

LES SIGNES DE LA NUIT DE RABBENOU TAM

סימני לילה דרבינו תם

Roger Yosseph Stioui – Tichri 5771

Le jour dans la Torah est défini par la luminosité du ciel comme il est écrit : **ויקרא לאור יום ולחושך קרא לילה**. Les crépuscules du matin et du soir appartiennent aussi au jour, dès la toute première lueur de l'aube jusqu'à la nuit.

Dans la Guémara (Pessa'him 94b), Rabbi Yehouda enseigne que le temps compris entre l'aube et le lever du Soleil ou entre le coucher du Soleil et la nuit est le même que celui qu'il faut à un homme pour parcourir une distance de 4 Mils. Selon l'avis généralement admis, le temps de marche d'un Mil est de 18 minutes. Donc 4 Mils représentent 72 minutes. C'est l'avis retenu par Rabbéno Tam selon les critères définis ci-dessous.

Bien que ce soit la pensée de Marane, ce temps de 72 minutes n'est évoqué nulle part dans le Choul'han 'Aroukh pour l'aube. Il n'est pas mentionné non plus pour la sortie du Chabbat. Il n'est évoqué que pour l'entrée du Chabbat en allusion justement à l'opinion de Rabbéno Tam (O.H. 261).

Qu'est-ce que la nuit pour Rabbéno Tam

Dans son Sépher Hayachar (Chabbat 181), Rabbéno Tam zal traduisant le texte de la Guémara (Chabbat 34b), envisage un début de *Bein Hachemachot* (1) signalé par la rougeur du ciel placée dans le "petit" espace, là où précisément le Soleil est descendu sous l'horizon, dans le ciel occidental. Quant à la nuit, c'est l'obscurité uniforme du ciel avec la disparition de toute clarté rougeâtre à l'extrémité du ciel de l'ouest, accompagnée d'étoiles placées également à l'ouest comme le rapportent les Richonim (2).

Selon ces descriptions du ciel, le *Bein Hachemachot* de Rabbéno Tam commence à 3 Mils $\frac{1}{4}$ (58,5 minutes) après le coucher du Soleil comme l'a estimé la Guémara, et la nuit est atteinte à 4 Mils ou 72 minutes après le coucher du Soleil à Jérusalem comme l'a défini Rabbi Yehouda, aux jours d'équinoxes. Ajoutons que le Soleil se trouve alors à 16,1° sous l'horizon tout comme d'ailleurs l'apparition des premières lueurs de l'aube ; ces deux phénomènes astronomiques sont parfaitement symétriques.

Pour Rabbéno Tam, ces 72 minutes de la Guémara font référence à Erets-Israël, aux jours d'équinoxe et non à la France où le Maître résidait (Ramerupt, une trentaine de Km au nord de Troyes).

On tire cet enseignement à partir des raisonnements suivants (Or Méïr):

1) Rabbéno Tam commente les passages des Guémara Pessa'him (94a) et Chabbat (34b). La Guémara Pessa'him parle d'Erets-Israël parce que la discussion porte sur la distance de 15 Mils qui séparent Modiin de Jérusalem. Elle évalue la longueur de la journée à un temps de marche de 40 Mils et la durée d'un crépuscule de 4 Mils. D'autre part, la Guémara Chabbat parle aussi d'Erets-Israël et de Babel avec un Bein Hachemachot de 3/4 de Mil. De toute évidence, il y a controverse entre les Tannaïm et les Amoraïm. Les temps annoncés sont différents alors que les latitudes des deux contrées sont similaires et les durées des crépuscules sont quasiment identiques. Les propos de Rabbéno Tam se situent donc *seulement dans le contexte d'Erets-Israël*.

2) Rabbéno Tam rapporte la contradiction entre Chabbat et Pessa'him. Si la Guémara Chabbat qui préconise un Bein Hachemachot court de 3/4 de Mil se rapportait à Erets-Israël, et la Guémara dans Pessa'him qui recommande un crépuscule long de 4 Mils se rapportait à la ville de Rabbéno Tam en France, le Maître n'aurait pas relevé de contradiction. S'il y a contradiction c'est parce que justement la Guémara Pessa'him destine ces 4 Mils à Erets-Israël.

On voit aussi que dans sa description du ciel de la nuit à 72 minutes, Rabbéno Tam n'a tenu compte que de la *Métsiout* (environnement lumineux réel) et non des calculs en heures Zémaniot, c'est-à-dire proportionnelles à la longueur de la journée.

Les 72 minutes après le coucher du Soleil ne sont pas toujours conformes à l'opinion de Rabbéno Tam

Certaines opinions ont appliqué cette durée de 72 minutes, donnée pour Erets-Israël, à toutes les régions du monde, au nom de Rabbéno Tam. Ceci est étonnant. 'Hazal ne nous ont-ils pas donné des signes dans le ciel, variables selon les lieux et les saisons, comme la noirceur du ciel ou l'apparition des étoiles ? Pour les communautés qui habitaient aux latitudes d'Erets-Israël, cette nuit à 72 minutes répondait aux critères de luminosité du ciel de Rabbéno Tam et coïncidait avec leur Métsiout. Mais au fur et à mesure que l'on se dirige vers le Nord, ces 72 minutes se terminent de plus en plus tôt et s'écartent des signes de la nuit décrits plus haut.

Comment était appliquée en dehors d'Erets-Israël cette nuit à 72 minutes que certains attribuent à Rabbéno Tam ? Les Poskim qui habitaient au nord, mais assez proche d'Erets-Israël les pratiquaient dans leurs régions. Au fait, cela ne leur posait pas de problèmes pratiques tant que ces 72 minutes ne venaient pas "buter" sur leur sortie de Chabbat avec les étoiles Kétanim Rétsoufim – petites et regroupées (3) comme le demande le Choul'han 'Aroukh (O.H. 293, 1).

En France aussi, le fait que ces 72 minutes ne précèdent pas la sortie du Chabbat, incitait à penser que ce moment appartenait bien à Rabbéno Tam qui de surcroît, y a résidé. Nous savons qu'à Paris, les 72 minutes Zémaniot après le coucher du Soleil se produisent un peu après la sortie du Chabbat en hiver et beaucoup plus tard en été. Or, c'est sans équivoque, à la sortie du Chabbat, les critères de Rabbéno Tam cités plus haut ne sont pas présents ; il fait encore bien clair à l'ouest et l'on ne voit pas du tout

d'étoiles à l'extrême ouest (4), ni de petite rougeur disparaissant au loin. Certes, c'est la nuit pour les Guéonim (5) pour qui l'exigence d'obscurité est moindre, mais pas pour Rabbéno Tam. Bien que l'on aperçoive dans le ciel des petites étoiles regroupées, elles ne sont pas à l'ouest et il fait aussi clair que le matin 72 minutes avant le lever du Soleil. Cette clarté est plus visible en hiver où l'heure Zémanit est petite. Aux jours d'équinoxes, le Soleil n'est qu'à 7,8° au-dessous de l'horizon (ou 9,6° pour les heures Zémaniot comptées de l'aube à la nuit).

A partir de 52° de latitude (Frankfort, Berlin), le problème se pose. Le Min'hat Cohen (Amsterdam, lat. 52,4°N) a adopté l'opinion de Rabbéno Tam. Après avoir opté pour 72 minutes fixes, le Rav s'est ravisé et a préféré retenir 72 minutes Zémaniot qu'il trouvait un peu mieux adaptées à la topographie de sa ville. Mais il s'interrogeait toujours car il se rendait bien compte que cela ne correspondait quand même pas à la nuit telle que Rabbéno Tam l'avait décrite, mais surtout, cela se produisait juste avec la sortie de son Chabbat. Il s'en servait donc, à défaut d'avoir d'autres moyens de mesure.

Mais au-delà de cette latitude, cette nuit à 72 minutes Zémaniot précède justement la sortie du Chabbat. Cela obligeait alors les Poskim à rompre avec ces 72 minutes appelées à tort de Rabbéno Tam. C'est donc à juste titre que le Gaon de Vilna (latitude : 54,6°) était en désaccord avec les temps donnés dans la Guémara pour sa région, précisant à plusieurs reprises que ces valeurs ne sont valables que pour Erets-Israel et Babel (Biour HaGra O.H. 261 et Y.D. 262). Cette "nuit" à 72 minutes Zémaniot se produit à Vilna avant la sortie du Chabbat (6). On comprend alors la position du Gaon. Le Baal Hatanya (Liady – Vitebsk – Russie Blanche 55,2°) dans son Sidour (*Séder Hakhnassat Chabbat*) recommande d'être très attentif à la Métsiout. Bien d'autres Poskim comme le Min'hat Eliézer insistent sur la prise en compte de la Métsiout.

Plus au nord, à Stockholm ou à Pétersbourg (60°N), cette opinion des 72 minutes Zémaniot après le coucher du soleil s'avère complètement inadaptée. A ce moment, alors qu'il est censé faire nuit, les étoiles ne sont pas encore apparues. Le Soleil n'est qu'à 4,8° et il fait quasiment jour.

En France, Rabbéno Tam n'a pas retenu l'opinion des Guéonim

Rabbéno Tam lui-même en France, n'a pas retenu l'opinion des Guéonim avec une nuit à $\frac{3}{4}$ de Mil, opinion pourtant antérieure à la sienne de plus de 4 siècles. Il se rendait bien compte que celle-ci ne convenait pas ici à Paris ou en Champagne. Ceci prouve aussi que le Maître tenait compte de la Métsiout et se basait sur ce que ses yeux observaient dans le ciel.

Suivre la topographie des lieux

Un anneau de pénombre entoure le globe terrestre à la limite des zones de jour et de nuit. La largeur de cet anneau est identique du nord au sud de la Terre et ce, quelles que soient les saisons. C'est le 'Ové Chel Rakia' dont parle la Guémara. Le temps que

cette bande de pénombre se déplace au-dessus de Jérusalem, aux jours d'équinoxes est de 72 minutes. A mesure que l'on s'éloigne vers le nord, le périmètre de la calotte sphérique diminue. Or le globe terrestre effectue une révolution autour de lui-même en 24 heures. Dans les régions du nord donc, on traverse cette bande de pénombre plus lentement. C'est la raison pour laquelle la Guémara spécifie les moments situés dans les crépuscules par une référence fixe que représentent les 4 Mils. A nous de calculer le temps nécessaire pour parcourir cette bande. Par contre, la Guémara s'exprime en heures pour définir les moments situés au sein d'une journée, 3 heures pour le Chéma, 1h $\frac{1}{4}$ pour le Plag, etc.

Etre ou ne pas être « Baqui » - Spécialiste

Dire que l'on n'est pas spécialiste pour apprécier les niveaux de luminosité, comporte des limites car la Michna nous donne à plusieurs reprises des moyens simples d'estimer cette luminosité, comme nous l'avons vu plus haut. En effet, c'est sans équivoque, 72 minutes Zémaniot avant le lever du Soleil en hiver, le ciel est déjà clair à Paris ou à Lille ! Le Choul'han 'Aroukh n'a pas parlé de degrés pour la simple raison que l'on imagine difficilement nos belles petites communautés à travers l'histoire, utiliser quotidiennement les cosinus et arc tangentes avant de mettre les Téphilin le matin. Il a donc donné un moyen de mesure simple, naturel et rapide, à la portée de tous, qui est le « Michéyakir » (7). C'est faire l'impasse sur les critères de Michéyakir à Paris que de transposer en valeurs absolues des durées valables en Erets-Israël.

Les étoiles moyennes marquent la fin de la journée. Nous savons que l'astronomie moderne a classifié les étoiles avec précision en 6 catégories appelées magnitudes. Grâce aux calculs, nous aurions pu aujourd'hui nous suffire de ces étoiles moyennes pour la fin du Chabbat. Néanmoins, nous suivons dans ce domaine les craintes du Choul'han 'Aroukh qui dit que nous ne sommes pas Béquiim, compétents pour apprécier la taille des étoiles (8). Le Choul'han 'Aroukh prend donc une sécurité en nous demandant d'attendre l'apparition des petites étoiles regroupées dans un même champ de vision. Nos 'Hakhamin discutent de leur taille et leur emplacement dans le ciel. Mais il est évident que dans tous les cas, les étoiles sont *présentes*. Pour cela, dire qu'il fait nuit alors que le ciel est encore clair et que l'on n'aperçoit aucune étoile, c'est faire l'impasse aussi sur des passages entiers du Choul'han 'Aroukh qui traitent de Tset Hakokhavim, l'apparition des étoiles moyennes, petites, dispersées, regroupées, etc.

Il est vrai qu'avec la méthode des degrés, on n'atteint pas la nuit de Rabbéno Tam à 16,1° en été dans des régions à une certaine latitude. Mais ce problème est général. Il existe aussi avec la méthode des 72 minutes, car ici, il faut que le Soleil soit sous l'horizon pendant plus de 2 fois 72 minutes Zémaniot. A 60° de latitude, ceci représente en été 2 x 2 heures = 4 heures. A Stockholm, on n'atteint donc pas la nuit avec les 72 minutes non plus.

Comment comprendre que la Torah n'ait été scrupuleuse sur les signes de luminosité et d'obscurité que pour Erets-Israël seulement, et aux jours d'équinoxes, mais que concernant les autres régions du monde, elle se réfère à la durée de 72 minutes pour les crépuscules du matin et du soir, même lorsque de toute évidence cela s'oppose à la Métsiout que l'on observe dans le ciel ?

Pour qu'une théorie soit juste, il faut qu'elle puisse être appliquée dans toutes les régions du monde *sans entraîner de transgression*. Il ne faut pas qu'il soit nécessaire de commuter vers une autre théorie le cas échéant pour ne pas transgresser Chabbat. Par exemple, se suffire de 30 minutes à Jérusalem pour la sortie du Chabbat (20 min pour les étoiles moyennes et 10 min de Tosséfet), c'est probablement correct. Mais préconiser d'appliquer pour *ce même Chabbat* en France une autre méthode en l'occurrence celle des degrés, témoigne de l'inadéquation de cette théorie aux autres contrées du monde.

Conclusion

Les critères de la nuit de Rabbéno Tam respectent la Métsiout avec une nuit totale, et correspondent à 72 minutes après le coucher du Soleil à Jérusalem, aux environs des équinoxes. Le Soleil est alors à 16,1° sous l'horizon. C'est en calculant cette position du Soleil que l'on retrouve ces mêmes critères pour toutes les régions du monde. Mais les 72 minutes dans ces contrées du Nord, que ce soit en heures constantes ou en heures Zémaniot, ne correspondent pas à l'opinion de Rabbéno Tam. Elles peuvent se situer à un moment où le ciel est encore clair. L'opinion des Guéonim avec la nuit à $\frac{3}{4}$ de Mil, n'est valable que pour Erets-Israël et les pays de latitudes voisines.

Il ne s'agit pas d'une controverse Séfarade-Achkénaze. Après sa descente sous l'horizon, le Soleil ne suit pas deux trajectoires différentes, l'une pour les Séfaradim et l'autre pour les Achkénazim. Les controverses entre nos décisionnaires dont la littérature rabbinique abonde traitent habituellement d'une situation donnée, d'un objet précis, etc. Cela n'est pas le cas ici. Chacun de nos Maîtres décrit le ciel qu'il observe au-dessus de lui ou celui de Jérusalem, mais tous ne parlent pas d'une même région. Les cieux de Jérusalem, Bagdad, Vilna, Amsterdam, Vitebsk ou Safed sont très différents. Tout est fonction du lieu et des saisons.

- (1) Bein Hachmachot : Moment situé entre le coucher du soleil et la nuit.
- (2) Il est ramené dans Chilté Haguiborim sur le Mordékhi au début du Pérek « Bamé Madlikin » que Rabbi Yéhouda 'Hassid, un des Ba'alé Tossefot, contemporain de Rabbéno Tam, a écrit que "pour Rabbéno Tam, les étoiles qui comptent pour la nuit sont celles qui sont placées à l'ouest, c'est-à-dire là où le Soleil vient de se coucher".
- (3) Pour fixer les idées, rappelons que pour la quasi-totalité des opinions dans le monde, les petites étoiles regroupées pour Motsaé Chabbat sont visibles lorsque le Soleil se trouve à 8,5° sous l'horizon.
- (4) Pour les Guéonim, ces étoiles sont placées hautes dans le ciel, vers l'ouest, mais proche du zénith. Pour Hagra et le Baal Hatanya, il suffit que ces étoiles soient à l'est.
- (5) Les Guéonim ont retenu l'opinion de la Guémara où la nuit apparaît avec l'apparition des étoiles à $\frac{3}{4}$ de Mil après le coucher du Soleil (18 minutes) alors que Rabbéno Tam a opté pour celle de Rabbi Yéhouda avec la nuit à 4 Mils (72 minutes) après le coucher.
- (6) Pour être précis, le 12 décembre à Vilna, ces 72 minutes Zémaniot coïncident avec le début de l'apparition des étoiles moyennes et dispersées au lieu de petites et regroupées comme le demande le Choul'han 'Aroukh pour Chabbat. Cela n'est pas suffisant.
- (7) Michéyakir : Moment à partir duquel on est en mesure de reconnaître un ami que l'on connaît un peu à une distance de 4 coudées, ou de pouvoir distinguer entre le bleu et le blanc. C'est à ce moment que l'on peut se vêtir du Talith et des Téphilin ou réciter le Chéma.
- (8) En effet, savoir apprécier la taille des étoiles est d'une grande complexité. Dans nos travaux avec l'Observatoire de Paris, nous avons été dirigé vers un astronome lyonnais, un des rares spécialistes dans cette discipline. Ceci explique la prudence de nos 'Hakhamim et du Choul'han 'Aroukh dans ce domaine.